

Deblaye (Jean-François, abbé) 1816-1884

Associé-correspondant lorrain (1866-1884)

Issu d'une famille de cultivateurs, Jean-François Deblaye est né le 4 octobre 1816 à Velotte (Vosges), fils de Jean-Baptiste Deblaye (1774-1839), cultivateur et de Marie Thomassin. Ordonné prêtre le 5 juin 1841 à Saint-Dié, il est nommé vicaire à Charmes puis à Neufchâteau, en la paroisse Saint-Nicolas. Il est ensuite nommé curé à Hymont, le 27 décembre 1845, puis à Sainte-Hélène, le 8 février 1850. Le 10 novembre 1854, il est admis dans le diocèse de Nancy, mais non incorporé, et nommé curé à Dommartin-lès-Toul. Le 15 juin 1861, il est nommé curé à Imling (Aujourd'hui en Moselle), paroisse appartenant alors au diocèse de Nancy avant l'annexion de 1871. Le 1^{er} octobre 1863, il se retire à Lunéville puis retourne au diocèse de Saint-Dié en 1868. Enfin, de 1873 à 1876 il administre la paroisse d'Auzainvilliers.

L'abbé Deblaye s'intéresse à l'archéologie religieuse, aux objets de culte et aux reliques. Ses connaissances en ostéologie l'appellent à faire la reconnaissance de reliques dans plusieurs départements. Mais, surtout, il passe de nombreuses années de sa vie à recueillir des documents de toute nature sur le bienheureux Pierre Fourier. Il forme le projet de réimprimer l'ouvrage de Ruyr, *Les Saintes Antiquités de la Vosge*, accompagnées de notes critiques et historiques, ainsi que de donner une édition complète des *Miscellanea* d'Augustin Digot épars dans des journaux, revues, mémoires de sociétés savantes dont il aurait formé trois volumes. La mort l'en empêche et il ne laisse qu'une série de brochures et des articles dans le *Journal de la Société d'archéologie lorraine*. Au moment de sa mort, il allait faire paraître *Le B. P. Fourier et la peste de 1631 dans la ville de Mirecourt*.

L'abbé Deblaye est également un polémiste. Dans *L'Espérance* du 6 avril 1848, il s'élève contre les rédacteurs de *La Presse Vosgienne* qui accusent les curés « d'avoir transformé leurs églises en clubs pour user de leur influence sur les électeurs ». Il adresse régulièrement des articles critiques et polémiques à *L'Impartial des Vosges* et publie l'ensemble de ses contributions à ce journal en 1871. Le 10 août 1882, il réplique à un article désobligeant sur « La neuvaine de Mattaincourt » publié dans le 1^{er} numéro du 30 juillet du *Réveil*, journal républicain de Mirecourt. Il se fait également critique d'ouvrages historiques sur la Lorraine, comme, en 1857, de *l'Histoire des fiefs et principaux villages de la seigneurie de Commercy* de Dumont auquel il reproche un « défaut du sens religieux » et « des préjugés anti-chrétiens empruntés à un autre siècle : « C'est que sous couvert de notions historiques et statistiques, l'auteur a tellement glissé d'idées fausses que son livre est mauvais et capable de faire plus de mal que de bien ». En 1866, il s'en prend à « Monsieur Guillaume, aux prises avec l'histoire du diocèse de Toul et de Nancy ». Dans cette brochure mordante, l'abbé Deblaye relève les fautes nombreuses qu'il reproche à l'abbé Guillaume, telles que ses grandes difficultés de style et son défaut de doctrine, ce dernier défaut portant sur les matières historiques et théologiques.

Membre de la Société d'archéologie lorraine dès sa création en 1849, correspondant de la Société philomathique de Verdun (1858), de la Société d'émulation des Vosges et de l'Académie de Metz (1862), l'abbé Deblaye fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas le 4 mars 1862 en joignant plusieurs de ses notices historiques : « Reliques de l'église de Moyennoutier », « Essai historique sur les reliques et le culte de saint Siméon », « Origine des congrégations lorraines sous le patronage de la Sainte Vierge », « Œuvre des sépultures des évêques de Toul », « Notice sur les reliques de sainte Menne ». Sur le rapport de la commission composée d'Henri Lepage, de Prosper Morey et d'Augustin Digot (Rapporteur), il est élu associé-correspondant le 4 avril 1862 et remercie le 30. A l'Académie, on relève : « Monsieur l'abbé Deblaye a été conduit, par ses inclinations et ses pieuses fonctions, dans les voies de l'archéologie religieuse (...). Malgré la médiocrité de son bénéfice et celle de sa fortune, M. l'abbé Deblaye est parvenu à force de privations, à se procurer les livres nécessaires à ses

études, qu'une bibliothèque de cinq mille volumes, dont plusieurs très rares, remplit son presbytère et qu'il a sauvé et recueilli bien des objets d'art ». Il présente à l'Académie un Mémoire sur « La charité de saint Vincent de Paul en Lorraine. 1638-1647 » qui n'est publié qu'après sa mort, en 1886.

L'abbé Deblaye s'intéresse également aux archives duciales qui ont été transférées à Florence puis à Vienne après la cession des duchés et publie à cet effet un *Projet de demande à S.M.I. François-Joseph d'Autriche des documents historiques lorrains inédits conservés dans le Cabinet Impérial à Vienne* (Verdun, 1881). Il propose qu'avec l'appui des sociétés savantes on puisse obtenir un inventaire détaillé puis copie de ces documents et, pour ce faire, suggère de désigner un négociateur en la personne de M^{gr} Trouillet. Ce projet reste sans suite et ce n'est qu'en 1923 qu'une partie de ces archives, constituant le « Fonds de Vienne », est rapatriée aux archives départementales de Meurthe-et-Moselle.

Retiré à Poussay, l'abbé Deblaye y décède le 19 février 1884 et est inhumé à Velotte le 21. Son mobilier est mis en vente publique le 17 avril. Ses livres, documents, objets d'art et souvenirs du passé sont recueillis par l'abbé Charles Chapelier, associé-correspondant de l'Académie de Stanislas en 1888, qui se fait son continuateur. En guise d'épithaphe, *Le Vosgien* écrit « [L'abbé Deblaye] a dû subir tous les inconvénients que suggère un caractère franc, souvent incompris et presque toujours impardonnable ». [Alain Petiot. Mai 2026]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de l'abbé Deblaye ; *L'Espérance. Courrier de Nancy* (6 avril 1848) ; J. FAVIER, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900)*, Nancy, Berger-Levrault, 1902 ; *Journal de la Société d'archéologie Lorraine et du comité du Musée Lorrain* (1884), p. 58-60 ; Le Comte A. de MAHUET, « Coup d'œil sur les collections lorraines formées par des bibliophiles de l'Académie de Stanislas », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1928), p. 112 ; TRIBOUT DE MOREMBERT, « Deblaye (Jean-François) », *Dictionnaire de biographie française*, vol. 10, Paris-VI (1962), col. 433-434 ; Charles SADOUL, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1849-1900)*, Nancy, Palais ducal, 1903, p. 97 ; *La Semaine religieuse du diocèse de Saint-Dié* (1884), p. 142-143 ; Sylvie STRAEHLI, *Dictionnaire biographique des prêtres du diocèse de Nancy et de Toul* (Publication électronique) ; *Le Vœu National* (17 octobre 1866) ; *Le Vosgien* (27 février 1884).

Publications de l'abbé Deblaye

- *A MM. les rédacteurs du journal "la Presse vosgienne"*, Nancy, Vagner, 1848 (Extrait de *L'Espérance*, 6 avril 1848).
- *Dissertation sur une dalmatique très-ancienne conservée dans la châsse de saint Hydulphe, archevêque de Trèves et fondateur de l'abbaye de Moyenmoutier*, Nancy, Lepage, 1854.
- *Reliques de l'église de Moyenmoutier, l'oratoire de saint Grégoire et le tombeau de saint Hydulphe*, Nancy, Lepage, 1856.
- *Essai historique sur les reliques et le culte de saint Siméon, premier évêque de Metz*, Nancy, Lepage, 1856.
- *Archéologie religieuse. Description de l'ostensoir gothique de la cathédrale de Toul*, Nancy, Vagner, 1856.
- *Quelle est l'origine des congrégations établies en Lorraine sous le patronage de la Sainte Vierge ?* Nancy, Lepage, 1857.
- *Critique de l'histoire des fiefs de la principauté de Commercy, par Dumont*, Nancy, Vagner, 1857 (Extrait de *L'Espérance. Courrier de Nancy*).
- *La fête du B. P. Fourier à Mattaincourt*, Mirecourt, Humbert, 1859.
- *Œuvre des sépultures des évêques de Toul*, Nancy, Lepage, 1861.
- Note sur l'iconographie du B. P. Fourier et note sur la généalogie des Fourier (1861)
- *Les reliques de sainte Menne, vierge toulouise au IV^e siècle*, Paris, Mirecourt, 1861.
- *État de la cure de Champs, dressé par J. C. Sommier*, édité par l'abbé J.-F. Deblaye, Épinal, 1863.
- *L'évangéliste d'Épinal et la croix de saint François de Sales* (1864)
- *Inventaire du trésor de l'église de Mattaincourt*, Nancy, Lepage, 1864.

- *Le village de Hymont, près Mattaincourt, et sa nouvelle église*, Mirecourt, 1865.
- *Examen de l'histoire du B. P. Fourier par l'abbé Barthélemy de Beauregard et le vrai motif de la retraite du P. Fourier à Gray*, Nancy, Vagner, 1865.
- *Monsieur Guillaume aux prises avec l'histoire du diocèse de Toul et de Nancy*, Nancy, Collin, 1866.
- *Véritable épitaphe de Dom Calmet*, Nancy, Crépin-Leblond, 1871 (Extrait des *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*).
- *Pillage et incendie de Saint-Nicolas-de-Port. 4-11 novembre 1635*, Saint-Dié, Freisz, 1872.
- *Mélanges. Ma collaboration à L'Impartial des Vosges*, Saint-Dié, Trotot, 1871.
- *Iconographie du bienheureux Pierre Fourier, de Mattaincourt*, Neufchâteau, Kienné, 1877.
- *Le B. P. Fourier et le procès du Pannonceau entre Mirecourt et Mattaincourt, en 1619* (1878)
- *Le panégyrique du 7 juillet 1878 à Mattaincourt, par Dom Pie Mortara. Étude critique*, Paris, Bloud et Barral, 1879.
- *Nous, chanoines de Latran, enfants uniques de P. Fourier. Étude historique. 2^e lettre à Dom Pie Mortara*, Paris, Bloud et Barral, 1879.
- *Projet de demande à S.M.I. François-Joseph d'Autriche des documents historiques lorrains inédits conservés dans le Cabinet Impérial à Vienne*, Verdun, 1881.
- *Pierre Fourier et le Réveil*, Nancy, Société nancéienne de propagande, 1882.
- *La charité de saint Vincent de Paul en Lorraine. 1638-1647*, Nancy, R. Vagner, 1886.